L'union fait l'Europe

Brigitte GERARD

L'Europe semble parfois lointaine et nébuleuse, mais prend soudain tout son sens lorsqu'elle est vécue concrètement. Comme, par exemple, dans le cadre d'un projet européen qui permet aux élèves et enseignants de découvrir ce qui se fait ailleurs, afin d'améliorer leurs apprentissages et leurs pratiques. L'école fondamentale Sainte-Thérèse à Ans[1] ne s'en prive donc pas !

« *Notre école participe à des projets européens depuis quinze ans,* se félicite **Nicolas TOMSEN**, directeur intérimaire de l'école Sainte-Thérèse à Ans, qui enseigne en temps normal la créativité et la citoyenneté. *Cela nous tient particulièrement à cœur, car c'est en participant à ces projets qu'on construit l'Europe !* » Le dernier en date s'intitulait « Learn to learn » et était organisé dans le cadre de l'*Action Clé 2 - Partenariats stratégiques*, sous la coupole du programme Erasmus+[2].

D'une durée de deux ans, le projet a débuté en septembre 2014 et s'est terminé en cette fin d'année scolaire. Il regroupait plusieurs institutions européennes, y compris l'école Sainte-Thérèse : une école secondaire à Berlin, un établissement d'enseignement fondamental à Toulouse, une école en Finlande organisant du maternel, du primaire et le début du secondaire, et les catégories pédagogiques de la Haute École Thomas More et de la Haute École libre mosane (HELMo). « *Chacun de ces établissements travaillait sur des facettes spécifiques,* précise N. TOMSEN, qui était également le coordinateur central du projet. *L'Allemagne se chargeait de l'utilisation des nouvelles technologies et des TBI (tableaux blancs interactifs). En Finlande, on approfondissait l'accompagnement des enfants à besoins spécifiques et le lien écoles-familles. En France, ils s'intéressaient aux intelligences multiples et à l'enseignement coopératif, et chez nous, on a développé les processus de créativité.* »

Plusieurs mobilités ont été organisées dans ces différents pays, pour permettre aux enseignants, aux étudiants et à certains élèves de voyager et de découvrir leurs pratiques pédagogiques respectives : « *Les enfants se sont, par exemple, imprégnés de l'utilisation du TBI en Allemagne, des intelligences multiples en France… Les professeurs suivaient, quant à eux, des formations. Chez nous, lors des visites de nos partenaires, nous avons travaillé avec nos élèves sur la créativité musicale. Les enseignants partenaires vivaient le processus avec les enfants, et il y avait des temps d'analyse et d'apport théorique.* »

Chaque pays a accueilli ses partenaires à deux reprises, permettant ainsi à un maximum de personnes de voyager et d'interpeler à nouveau les partenaires en cas de questionnements.

Une réelle émulation

« Learn to learn » concerne avant tout les enseignants, mais *in fine*, l'objectif est bien sûr que le travail se répercute sur les élèves : « *Il s'agit d'implémenter ensuite les constats dans les pratiques et d'institutionnaliser celles-ci via les projets d'établissement. Par ailleurs, cela donne un appui et un aplomb à certains projets. Par exemple, quand les enseignants sont revenus d'Allemagne, on a décidé d'installer des TBI. C'était devenu une nécessité ! On a aussi implémenté les intelligences multiples dans notre projet d'établissement pour les années à venir… Cela crée une réelle émulation !* »

Convaincu de l'importance et de l'intérêt des projets européens, N. TOMSEN a déjà lancé son école dans un nouveau défi, pour l'année prochaine : « *Cette fois, cela concernera l'amélioration des pratiques au niveau du développement de l'esprit critique. Ce serait un plus gros partenariat, qui impliquerait davantage d'établissements et de pays.* » Si c'est accepté, l'école Sainte-Thérèse sera repartie pour trois ans d'échanges ! « *Ce serait tout bénéfice,* se réjouit le directeur. *Nos enseignants sont, en effet, de plus en plus positifs à l'égard de ces projets !* » ▪

1. **www.estha.be**
2. **www.erasmusplus-fr.be**